

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED. 222 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE.

La semaine de Pâques s'ouvre brillamment cette année, au Grand Opera House par un admirable drame qui a obtenu jadis de francs succès.

TULANE.

Daniel Frohman passe à juste titre pour être un révélateur; il a déjà, en effet, trouvé plusieurs étoiles nouvelles dans le firmament de l'art dramatique.



Mondanités.

La semaine qui vient de finir était la plus sérieuse de l'année, celle où l'on n'avait d'autre souci que de se préparer aux grandes solennités de Pâques, et en raison de cela le chroniqueur mondain a chômé.

CONCERT.

Demain à huit heures du soir, aura lieu au théâtre de la rue Bourbon, un grand concert au profit du couvent des Ursulines de Galveston.

THEATRE COCHRANE.

Nous n'avons plus à faire l'éloge de la troupe Olympe qui s'est fait applaudir depuis longtemps sur nos différents théâtres et qui vient de remporter un véritable triomphe au théâtre Cochrane.

CRESCENT.

Ce soir, au Crescent, première des ministres Russe et Holland, avec le concours de la troupe dramatique des étudiants de Nashville, dite Gideon ministrels.

MINISTRES.

Cette troupe est composée des plus brillants étudiants de l'université Flak. Ces jeunes gens ont entrepris une tournée dramatique afin de lever des fonds suffisants, en vue de continuer leurs études.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Rarement, très rarement une compagnie d'artistes a fait la conquête de son public aussi rapidement que celle de M. H. Morris, à l'Académie de Musique.

On se rappelle encore le succès phénoménal des "Twardeth Centaro Maids"; il a été suivi d'un succès plus brillant encore, celui des "Femmes Mormons" qui a accueilli tous les suffrages.

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (Du 6 avril 1901) and Temperature (Thermomètre à 32° F., Fahrenheit, etc.).

SOMMAIRE.

- L'Appel Extrême, conte inédit. A Vendre. Chinoiserie, poésie, J. G. Sois Bénie! Légende ludicane par Henry Sienkiewicz. La Tuberculose à l'Académie de Médecine. Un Assassin de Napoléon. La Thébrienne, feuilleton du dimanche. Mondanités, chifon. L'Actualité, etc., etc.

PAQUES.

Il y a deux jours à peine, toute l'humanité chrétienne était en deuil; elle était douloureusement prosternée devant la tombe du Christ qui a sauvé le monde.

Supprimons, en effet, la Semaine Sainte, la Passion, la Croix, la mort de Christ; supprimons la glorieuse Résurrection, et tous les christianismes s'écroulent.

Il n'en est heureusement pas ainsi; nous sommes en présence d'événements bien réels, bien historiques que personne n'ose mettre en doute.

Réjouissons-nous donc aujourd'hui, comme nous pleurons avant-hier; et célébrons joyeusement cet incomparable anniversaire. N'oublions jamais que c'est cette mort ignominieuse et cette éclatante résurrection du Christ qui ont sauvé l'humanité et l'ont lancée sur la voie glorieuse qu'elle parcourt depuis dix-huit cents ans.

L'eau d'Abita protège contre tous les dangers.

pour prendre ce parti. Mais j'ai encore à ma disposition beaucoup d'autres moyens de faire la lumière.

—Voyez donc, je vous prie, si M. le colonel Vallénot est venu du ministère de la guerre. Le greffier se dévota, montra son porte-cigare à Baudouin avec une grimace qui signifiait: je vais en griller un, et sortit. Derrière lui, M. Mayeur se leva, et mit le verrou à la porte, puis revenant à Baudouin: —J'ai voulu que nous ayons seuls pour aborder le sujet qui me préoccupe. La moindre indiscretion, dans une affaire si délicate, pourrait tout perdre.

Pent être ne sont-ce que des soupçons qui vous travaillent. Mais vous en savez plus que vous n'en racontez. Cependant je suis sûr que vous êtes fort décidé à aider la justice et à poursuivre énergiquement les meurtriers de votre maître. Pourquoi n'avez-vous pas en moi une confiance entière? Je joue une bien grosse partie. Facilitiez-m'en le gain. En somme, nous marchons vers le même but. —Allons, monsieur Baudouin, soyez franc. Vous croyez avoir un moyen de découvrir les coupables?

Baudouin leva la tête, regarda le juge dans le blanc des yeux, le vit ardent et passionné pour l'œuvre entreprise. Il pensa qu'il avait réellement en lui un allié et que le secret professionnel garantissait sa discrétion. Il se décida à parler. —Eh bien! oui, j'ai un moyen, je le crois, d'arriver à mettre la main sur ces scélérats. —Quel est-il? —Jurez-moi d'abord que ce que je vais vous dire ne sortira pas de nous deux? —Mais... voulut protester le juge. —C'est à prendre ou à laisser, déclara rudement Baudouin. Je jure ma parole dans cette histoire, et d'autres que moi y exposent leur vie. Je me tais, si vous ne me donnez pas votre parole d'honneur de ne répéter à âme qui vive ce que je vais vous

confier. —Même pas à mon chef? —Pas même au Bon Dieu! Rien! Rien! Et à personne! Est-ce entendu? Ai-je votre parole? —Vous l'avez. Eh bien! —Eh bien! comme je vous l'ai indiqué le général n'avait en matière de recherches scientifiques que confiance qu'en un jeune homme, qu'il aimait comme son enfant, le fils de M. Baradier. J'ai lieu de croire que les formules de M. de Trémont, M. Marcel les possèdent. Si donc les brigands que nous cherchons ont seulement le soupçon que, de ce côté-là, on pourrait à nouveau essayer le coup qui a manqué avec le général, aussitôt rassurés sur le résultat des poursuites en cours, ils se remettront à l'ouvrage. C'est là que me fais attacher au service de M. Marcel, par son père, et je ne le quitte pas d'un pouce. J'ai un copain de plus, qui a la tutelle de ces manigances-là, dans les premiers numéros, je l'embauche. Et, à nous deux, nous organisons une surveillance de tous les instants. Si la manœuvre recommence, nous la laissons se développer, prêts à intervenir au bon moment. Voilà mon plan. C'est pour cela que j'ai osé, tout à l'heure, vous insinuer de parler abandonner la partie. Vous comprenez qu'avec des gaillards comme ceux que je vais vous

faire. J'aimerais autant que ce fût pour quelque chose. C'est pour cela que je vous ai demandé votre parole d'être muet. Maintenant, faites ce qu'il faudra pour me donner un coup de main, et soyez sûr que le jour où le pain sera entouré, je vous avertirai pour que vous veniez le retirer tout cuit. Le juge d'instruction réfléchit un moment, puis il dit: —Tout ceci est en dehors des usages judiciaires, mais la situation est exceptionnelle. Avant tout, il faut réviser. Si, comme je le pressens, nous avons en face de nous des criminels déterminés, ils n'en sont pas à leur coup d'essai, et peut-être allons nous ramasser toute une bande. Exécutez donc le projet que vous m'avez indiqué et à la moindre difficulté venez me trouver, pour que je porte toutes les forces de la justice à votre aide. Il suffira de me montrer le bout du fil pour que j'aille jusqu'au noeud de la question. —Bien, soyez tranquille. Vous aurez de mes nouvelles, quand il en sera temps. Silence, voici votre greffier qui revient. Le greffier hurlait à la porte fermée. Le juge alla ouvrir. Le colonel Vallénot dans l'ombre du coloir dressait sa taille avet de militaire en bourgeois. M. Mayeur s'empressa au-devant de lui. —Colonel, je vous prie, entrez donc prenez la peine de vous as-

ressoir. —Il se tourna vers Baudouin: —Eh bien! monsieur Baudouin, vous pouvez vous retirer. Je ne crois pas avoir besoin de vous, maintenant, avant un temps assez long. Si vous n'êtes absent, cependant, laissez votre adresse chez M. Baradier, afin que la citation que je vous adresserai puisse vous toucher. L'ordonnance s'inclina devant le magistrat, fit au colonel le salut militaire et sortit. Derrière lui, M. Mayeur revint à Vallénot tout souriant: il n'admettait pas que son découragement se manifestât en public. M. le ministre de la guerre se porte bien? Il a prononcé un substantiel et vif discours à la Chambre hier. —Oui, on lui cherche chicane, mais il est de taille à se défendre. Il parle sec. Et ça réussit toujours avec les parlementaires. "Imperatoria brevitas," nasilla le juge. Il prit un temps, changea de physionomie et demanda poliment: —Et ces recherches; aboutissent-elles? Le colonel répliqua rudement: —A peu près comme les vôtres. M. Mayeur eut un pâle sourire. —Ah! ah! Nous n'avons pas alors? —Je dirais que reculez, si je ne craignais de vous décevoir. —C'est l'exacte vérité, en ap-

parente, dit Mayeur d'un air entendu. —Ah! Auriez-vous découvert quelque chose? fit Vallénot intrigué. —Je ne puis m'expliquer, mais patientez. Vous aurez une surprise. —Sacrébleu! Le patron en serait ravi. Cette affaire l'a mis dans un état de nerfs bien pénible pour tout le personnel. Il se décolère pas. On ne sait plus par quel bout le prendre. —Mais revenons à vos investigations à l'étranger. Qu'ont-elles produit? —Nous avons la certitude que, s'il y a eu une tentative faite pour se procurer les formules du général Trémont, la triple n'y est pour rien. Nos informateurs, sur ce point-là, sont tous d'accord. Depuis les dernières affaires d'espionnage, les gouvernements ont donné l'ordre à leurs agents d'observer la plus grande réserve. S'il y a eu vraiment une manœuvre, ce ne peut être que pour le compte des Anglais. Vous n'ignorez pas que tout leur matériel d'artillerie est tout à fait arriéré. Ils essayent de se remettre à la hauteur. Et comme, pour ces marchands, il est bien plus simple d'acheter un procédé que de l'inventer, il ne paraît pas impossible que ce soit pour leur compte qu'on ait marché. Il va sans dire qu'ils réussiraient, s'ils les connaissent, les moyens employés

M. et Mme Stephen Chalazar ont fait des invitations pour le mariage de leur fille Thérèse avec M. Carl Converse Friedrichs, mariage qui sera célébré à l'église de l'Immaculée Conception, jeudi, le 18 avril à deux heures.

M. et Mme Jules Mazerat et leur famille sont de retour de Waveland où ils ont passé quelques jours. Le mariage de Mlle Lydia Winslip et de M. Harold Selfridge Standish sera célébré à la résidence de M. James Winslip, 1430 avenue Jackson, mardi à 7 heures 30 et sera suivi d'une réception de 8 à 10.

Mlle Ethel de Ponte est en visite chez Mlle A. L. Grimes à la Passe Christian.

Vendredi, une réception aura lieu de cinq à sept heures chez Mme J. W. Castles.

Le Dr et Mme Quitman Konke sont de retour d'Albion Springs.

M. et Mme G. Henderson sont les hôtes de M. et Mme McConnell à Waveland.

Mlle Mary Chaplain est repartie mardi pour Natchez, Miss.

Mme K. O. E. Lyman et Mlle E. O'Donnell donnent une réception de 5 à 7 demain, à la résidence Violet.

Mme George Hénegre a passé une partie de la semaine à Biloxi.

M. et Mme Louis Jurey et M. et Mme Walter Parrot sont les hôtes de M. et Mme Harry Howard, à Biloxi.

Mlle Courtney Winchester est en visite chez Mlle Rosalie Farish, à Natchez, Miss.

M. et Mme Alfred Leblanc vont aller passer l'été à la Passe Christian.

Les Geographicos ont tenu samedi une réunion chez M. Frank Simms. Un essai a été lu par Mme David Jamison.

Mlle Jeanne Marquez passe quelques jours à la campagne.

Mme Rosa Dauphin est allée passer quelques jours à Waveland.

Mardi à onze heures, on célébrera à une messe nuptiale, à la Cathédrale St-Louis, le mariage de Mlle Anita Castellanos et de M. Victor Wogan.

Une réception aura lieu mercredi chez Mme Robert J. Perkins.

Mme Jules Cassard et Mlle Ninette Couturier sont allées passer quelques jours à Hot Springs, Ark.

Une soirée dansante aura lieu vendredi chez Mlle Marie Louise Gurewald qui est sur le point de partir pour la Californie.

Le mariage de Mlle Cécile Gendres et de M. Henry H. Baker sera célébré dans l'intimité la plus absolue mercredi prochain, à la résidence de M. et Mme Branch K. Miller.

Une réception charmante a eu lieu mardi soir dans la salle de lecture de la Première Eglise Presbytérienne à l'occasion de l'entrée en fonction du Rév. W. T. Palmer à

UN BEAU TEINT. Fait Toujours Plaisir. L'ORIENTAL CREAM est le meilleur des produits de beauté. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur la peau et tout ce qu'il agit sur, il agit bien. Il agit sur le teint, le rend plus blanc, plus rosé, plus frais. Il agit sur la peau et tout ce qu'il agit sur, il agit bien.

M. et Mme William C. C. Claiborne ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de leur fille Marie Louise avec le docteur John Herbert Claiborne, Jr. à l'église de l'Immaculée Conception, mardi, le seize avril à six heures du soir. La cérémonie religieuse sera suivie d'une réception à la résidence de M. et Mme Claiborne. M. Gustave Pitot dont la santé s'est beaucoup améliorée va bientôt aller passer quelques jours à Covington pour récupérer ses forces. Il sera accompagné de sa fille Mlle Alice Pitot. Le "Rainbow cotton" organisé par Mlle Kate Blackman sera dansé mardi soir à l'Athénée. M. et Mme Ed. Pinac et leur petite famille sont repartis pour Waveland après un séjour de plusieurs mois à la Nouvelle-Orléans. Le Tulane german sera dansé à la salle Tulane vendredi soir.

cette église. Un très joli programme a été rendu. Parmi les participants citons: Mmes Moloney et Lisette Wehrman, Mme Henry Wehrmann, Mme McDonald, le professeur Bodemulder, M. Henry Wehrmann. Les rafraîchissements étaient servis par Mlle Stella Human, Elizabeth Woods, Jennie Rainey, Clara Matthews, Katherine Wren, Rosa McMillan, Cora Richardson, Mary Barr, Irene Todd, Perrine Kilpatrick.

M. et Mme L. Bernos et Mlle Jeanne Bernos se rendront dans le courant de ce mois à leur maison de campagne à St Bernard où ils ont l'intention de passer l'été.

Les dames auxiliaires de St-Vincent de Paul de la paroisse de la Cathédrale, et d'autres dames bien influentes vont donner bientôt un "progressive euchre party" chez Mme Kusébe Bouny, rue Bourbon, au bénéfice des pauvres de la paroisse et aussi à celui des orphelins de l'asile Ste Marie, 5me District.

M. et Mme Denis Lanoux ont lancé des cartes d'invitation pour le mariage de leur fille Laure avec M. Léon L. Villard. La cérémonie religieuse aura lieu à la Cathédrale St-Louis le samedi 20 avril à cinq heures.

M. George Peyrat est de retour depuis lundi d'un long voyage en Europe.

Mme Don A. Pardee donnera un lunch vendredi après midi.

Mme Wm. J. Sehan a passé la semaine à la Nlle-Orléans.

Les invitations au Girls Cotillon qui devait être dansé le lundi quinze avril à l'Athénée ont été rappelées.

M. Ben. Willard est parti pour New York mardi.

Les fiancées de M. James Scully et de Mlle Hemphill d'Atlanta, Ga., sont annoncées. Le mariage aura lieu en juin.

Mlle Minette Chrétien passe quelques jours à Baton Rouge.

Mme John Watt partira mardi pour Cincinnati.

Le Dr et Mme A. Rocquet prendront bientôt possession de la maison Legendre, coin Esplanade et Marais, qu'ils ont achetée.

Mlle Lena Jackson est de retour de Biloxi où elle était l'hôte de Mme Walter Parrott.

Le Dr Herbert Claiborne arrivera dimanche prochain de New York, accompagné de son best man M. Julian Jones de Baltimore, et de M. William Garrett Bibb, de New York, et M. McRay de la Virginie qui lui serviront de garçons d'honneur.

Une fête d'enfants aura lieu demain après-midi chez Mme George H. Dunbar.

M. et Mme C. Arthur Carroll sont partis hier pour Little Rock, Ark. afin d'assister au mariage de la sœur de Mme Carroll, Mlle Sara Hall.

Mme James L. Bradford a fait des invitations pour une réception le dix-huit avril de cinq à sept heures en l'honneur de Mlle Mildred O'Connor.

Une réception aura lieu le quinze avril chez Mlle Inez Pitard.

On annonce les fiancées d'une de nos plus séduisantes créoles, Mlle Lucie Phillippi, au Dr A. Weber, un médecin qui a déjà fait sa marque dans la profession. Le mariage aura lieu en automne.

Mlle Jean Gordon est partie hier pour Ashville, Caroline du Nord.

Un Euchre Party aura lieu demain soir chez M. et Mme Paul Bousset de l'avenue Esplanade.

Mme Jow. A. Hincks est partie pour New York la semaine dernière.

M. et Mme H. P. Dart sont de retour de Waveland.

M. Charles Pleasants donnera une fête samedi après midi de six à dix.

Mme M. C. Bisland est en ce moment à New York chez ses filles Mlle Margaret et Mary Bisland avec qui elle demeurera jusqu'à la fin de juin, époque de son départ pour l'Angleterre.

M. Casey Carroll est parti hier pour Little Rock, Ark. afin d'assister au mariage du Dr Guthrie dont il est le best man.

Mlle Mélanie Bisland est actuellement chez sa sœur Mme Charles W. Wetmore, à New York.

Offre Extraordinaire, \$100,000.



Portrait of His Eminence the Cardinal Rampolla.

Il a plu à Sa Sainteté de me charger de transmettre en son auguste nom ses remerciements à Monsieur Mariani, et de lui témoigner de nouveau d'une manière spéciale sa gratitude. Sa Sainteté a même daigné offrir à Monsieur Mariani une Médaille en Or portant son image vénérable.

"CARDINAL RAMPOLLA." Pour prouver l'authenticité de l'attribution et de la médaille d'or de Sa Sainteté, le Pape Léon XIII, ci-dessus reproduites, MM. Mariani & Co., paieront avec plaisir à des institutions charitables n'importe quel montant—cent mille dollars (\$100,000.) ou plus, s'il peut être démontré ou prouvé qu'elles ne sont pas absolument vraies. Les milliers de recommandations de Vin Mariani ont été envoyées volontairement et sans sollicitation.

Le Vin Mariani est un tonique préparé d'après des principes vraiment scientifiques. Il est sûr et bienfaisant aussi bien qu'agréable.

Le Vin Mariani a plus de 8,000 recommandations écrites des premiers médecins de toutes les parties du monde.

Le Vin Mariani convient spécialement pour la Débilité Générale, l'Excès de Travail, la Faiblesse quelle qu'en soit la cause, l'Abattement Profond et l'Épuisement, les Maladies de la Gorge et des Poulmones, la Consumption et la Malaria. C'est un tonique qui se répand dans tout le système.

A ceux qui voudront bien écrire à MARIANI & Co., 52 Ouest 10me Rue, Ville de New York, il sera envoyé franc de port, un livre contenant des portraits avec endorsements d'Empereurs, Impératrices, Princes, Cardinaux, Archevêques, et autres matières intéressantes.

Faites mention de ce journal. En vente chez tous les Pharmaciens. Evitez les Substituts.

Une réunion musicale sera donnée en l'honneur des élèves de l'École Normale, vendredi après-midi de quatre à six.

M. et Mme Charles McDermott arrivés de New York mercredi sont les hôtes de Mme H. Gardes.

M. James A. Tanner de Washington, D. C., a prolongé de quelques jours son séjour à la Nlle-Orléans.

Dimanche prochain Mlle. Marie Louise Claiborne réunira chez elle, ses demoiselles et garçons d'honneur.

Une soirée dansante de souscription, aura lieu jeudi soir à la résidence de Mme E. Murphy.

M. Azahel MacLellan est allé passer quelques semaines à Paduchah, Ky.

M. et Mme Walter Parrott donneront un dîner mercredi prochain.

Mlle Madge Roman est partie la semaine dernière pour Charleston, où elle passera quelque temps chez sa tante Mme A. Burnet Rhett.

M. et Mme F. T. Howard sont de retour de Biloxi.

M. et Mme Cornelius Arthur Voorhies ont fait des invitations pour le mariage de leur fille Rose-Allen avec M. Mercer Williams Patton, jeudi soir dix-huit avril, à six heures à l'église de l'Immaculée Conception.

Mme C. P. Ellis a passé la semaine à Hot Springs.

Mlle Eveline Waldo part aujourd'hui pour Chicago où elle va représenter l'Alumnae du Kindergarten Normal à l'Union Internationale de Kindergarten.

BLANCHE.

L'eau d'Abita est la meilleure! Pourquoi? Abita veut dire santé.

La suite à dimanche prochain.

JULES ANDRIEU. ROGHEBAU & ANDRIEU AGENT D'AFFAIRES, 912 rue Gravier.